ILCEA

Revue de l'Institut des langues et cultures
d'Europe, Amérique, Afrique, Asie et Australie

42 | 2021

**Le politiquement correct : tabous, normes,
transgressions**

Y a-t-il une manière politiquement correcte de dénommer la personne en surpoids en discours ? Une étude de cas sur l'allemand

*Is there a Politically Correct Way of Naming Overweight Individuals in
Discourse? A Case Study in German*

*Besteht im Diskurs eine politisch korrekte Bezeichnung für Menschen mit
Übergewicht? Eine Fallstudie zur deutschen Sprache*

Sylvain Farge

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ilcea/11883>

DOI : 10.4000/ilcea.11883

ISSN : 2101-0609

Éditeur

UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

Édition imprimée

ISBN : 978-2-37747-251-2

ISSN : 1639-6073

Référence électronique

Sylvain Farge, « Y a-t-il une manière politiquement correcte de dénommer la personne en surpoids en discours ? Une étude de cas sur l'allemand », *ILCEA* [En ligne], 42 | 2021, mis en ligne le 31 janvier 2021, consulté le 01 février 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ilcea/11883> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ilcea.11883>

Ce document a été généré automatiquement le 1 février 2021.

© ILCEA

Y a-t-il une manière politiquement correcte de dénommer la personne en surpoids en discours ? Une étude de cas sur l'allemand

Is there a Politically Correct Way of Naming Overweight Individuals in Discourse? A Case Study in German

Besteht im Diskurs eine politisch korrekte Bezeichnung für Menschen mit Übergewicht? Eine Fallstudie zur deutschen Sprache

Sylvain Farge

Mal nommer les choses, c'est ajouter au malheur
du monde.
(Albert Camus)

1. Introduction

- ¹ Nous nous intéresserons dans cette contribution à la dénomination des personnes en surpoids, en nous demandant dans quelle mesure l'axiologie d'un terme en langue, telle qu'on peut la déduire d'un article de dictionnaire, comme synthèse d'une moyenne d'usages, et d'une analyse lexicologique, est révélatrice de son axiologie en discours. L'enjeu de la dénomination est ici celui de la construction de l'identité, de l'image de l'autre. Le politiquement correct, ainsi, suggère de changer les dénominations considérées comme stigmatisantes pour en adopter de plus neutres, garantes de respect. Ainsi la formulation de l'Association des personnes de petite taille (APPT) — autre handicap que le surpoids — illustre-t-elle bien la recommandation lexicale attachée au politiquement correct :

Il est courant que l'opinion publique parle de « nain » pour définir une personne atteinte de nanisme. Ce terme, utilisé comme un nom, pour désigner une personne atteinte d'une de ces maladies, est réducteur et péjoratif car il cantonne l'individu à

sa condition. L'expression « personne de petite taille » permet d'éviter un mot encore trop souvent associé à des personnages fictifs, mythologiques et fantastiques¹.

- 2 Cette tendance à la recherche de dénominations moins stigmatisantes, axiologiquement neutres, traverse le champ du handicap et de la maladie, particulièrement dans une société qui recherche l'inclusion de tous ses membres et qui remet en cause la primauté des conditions physiques ou psychiques communément jugées « meilleures » ou « plus souhaitables » (voir la Charte des droits fondamentaux de l'UE du 7 décembre 2000, par exemple) pour ne plus les voir comme caractéristiques essentielles de la personne, ainsi que l'explique Sablayrolles :

Alors que les anciennes dénominations « essentialisaient » la déficience physique : la personne qui en était atteinte se réduisait à cela, la dénomination *personne à mobilité réduite* qui connaît un emploi exponentiel considère d'abord la personne comme personne. Sa déficience physique et les difficultés qui en découlent arrivent en second. (2016 : 189)

- 3 On peut se demander, d'un point de vue linguistique, dans quelle mesure cette démarche de nomination respectueuse, popularisée par le politiquement correct, est pertinente en contexte : pour le formuler différemment, peut-on, de manière précise, associer une axiologie à une dénomination ? Pour répondre à cette question, nous proposons d'analyser les dénominations des personnes en surpoids en allemand sous un double aspect, lexicologique et discursif. Du point de vue lexicologique, quels sont les mots disponibles pour parler de la personne en surpoids en allemand ? Quelles sont les formes employées (voir en français *l'homme gros* vs *le gros* vs *l'homme en surpoids*) ? Du point de vue discursif, peut-on associer à un lexème ou à une forme donnés une axiologie propre, stable en contexte, et donc garante d'un certain positionnement énonciatif ?
- 4 Pour mener cette analyse, nous nous appuyons sur les hypothèses suivantes :
- 5 — L'étude des relations des lexèmes entre eux permet de dégager, sur un mode structuraliste, une signification et une axiologie fondamentales, qui se réalisent en contexte avec des variations dans les connotations : ce sont ces variations qu'il s'agira pour nous d'interpréter pour vérifier la stabilité d'un modèle qui assigne à un mot une certaine intention discursive. En filigrane, nous nous inspirons des catégories guillaumiennes de signifiés de puissance et signifiés d'effet.
- 6 — Le choix des structures morphologiques est, dans ce domaine, un marqueur de positionnement énonciatif : dans le domaine qui nous occupe, l'emploi de l'adjectif substantivé (e.g. *der Dicke*, le gros) est plus négatif, axiologiquement, que le groupe nominal avec l'adjectif en épithète (*der dicke Mensch*, la personne grosse), lui-même moins neutre que le groupe nominal avec expansion nominale (*der Mensch mit Übergewicht*, la personne en surpoids). Cette hypothèse repose sur la constatation que, dans le premier cas, le référent est réduit à sa qualité de « gros », alors que dans le second est d'abord posée sa qualité d'humain (*Mensch*), et dans le troisième, le surpoids, évoqué dans un complément du nom, au reste par un terme employé dans le domaine médical (*Übergewicht*), éloigne un peu plus la qualification, ce qui a pour effet d'euphémiser l'évocation du surpoids. Cette hypothèse est fondatrice de la dénomination respectueuse (inclusive) dans le champ du handicap, comme nous l'avons vu plus haut. Elle est clairement exprimée par Kerr :

Prononcer le mot « personne » en disant « personne handicapée » au lieu de dire « un handicapé » représente un grand pas vers la reconnaissance. En effet, le

langage positif vise à faire émerger une personne habilitée, crédible et reconnue. Il s'attache à trouver des termes neutres de manière non discriminante, non injurieuse et sans jugement de valeur. (2006 : 77-78)

- 7 — En énoncé, la désignation d'une personne ou d'un groupe de personnes se prête à une axiologie plus importante, positive ou négative (pensons notamment à Helmut Kohl, surnommé *le gros* — *der Dicke* —, ou bien à l'appellation éventuellement affectueuse : *mon gros*, en français, *mein Dickerchen*, en allemand), et la dénomination, en ce qu'elle vise une catégorie générique de personnes, est plus neutre. Nous entendons ici, à la suite de Kleiber (1984 : 2001), la désignation au sens d'une référence *ad hoc* (elle ne nécessite pas d'acte de dénomination préalable) qui ne range pas le référent dans une catégorie, et la dénomination au sens de la construction d'une catégorie d'objets du monde.
- 8 — En discours, le sens du groupe étudié est certes sous la dépendance des autres paramètres d'énonciation mais les trois principes posés plus haut doivent permettre de prévoir assez précisément la valeur axiologique d'un énoncé. C'est précisément cette hypothèse sur l'articulation entre langue et discours qui fera l'objet de la conclusion : ce résultat nous permettra de prendre une position argumentée sur la possibilité d'établir un discours positif sur les personnes en situation de surpoids, et, par extension, sur des personnes sujettes à discrimination, ce qui suppose que les catégories que nous allons étudier se révèlent, à l'analyse, comme de bonnes prédictrices des positionnements énonciatifs sur la question de l'obésité.
- 9 Pour tester nos hypothèses, nous aurons recours aux statistiques par une analyse de correspondances multiples (ACM) effectuée sur un corpus de 904 occurrences. Après avoir présenté le corpus et le choix des catégories retenues pour l'analyse, nous exposerons les résultats de l'analyse avant de conclure sur la dénomination des personnes obèses et d'évoquer l'incidence des résultats sur le débat politiquement correct².

2. Le corpus

2.1. Le corpus de termes

- 10 Notre corpus de termes est composé de dix lexèmes (notés en petites majuscules) renvoyant au surpoids en allemand : nous avons commencé par établir notre corpus textuel sur la base des adjectifs et noms les plus usités dans les débats sur l'obésité, dégageant ainsi les lexèmes DICK, ADIPÖS, ÜBERGEWICHT, FETT et FETTLIBIG, avant d'étendre notre corpus lexical aux lexèmes qui apparaissaient dans le corpus textuel (MOLLIG, FEIST...) à l'exclusion de termes trop spécifiques (comme *wampert* — ventru —, régional : allemand autrichien) ou trop rares (*dickleibig*, *fettsüchtig* — gros, obèse —, ou *der Moppel* — la boule). Les lexèmes retenus peuvent se réaliser dans les formes nominales et adjectivales ci-dessous. En outre, nous indiquons les éventuelles connotations (en l'absence de connotations avérées en dictionnaire, nous portons la mention « neutre ») du dictionnaire *Duden* et du dictionnaire digital DWDS³. L'absence de source indique que

les deux dictionnaires s'accordent sur la classification, la mention de l'un ou l'autre est réservée aux appréciations qui ne sont pas communes :

- ADIPÖS (neutre, terme médical) : *adipös* (obèse, adipeux : terme médical à l'origine), *die Adipositas* (l'obésité, terme médical), *der Mensch mit Adipositas* (la personne en situation d'obésité).
 - BELEIBT (*Duden* : neutre, euphémique ; *DWDS* : rare) : *beleibt* (enveloppé, bien en chair), *die Beileibtheit* (l'embonpoint : non représenté dans le corpus textuel mais attesté dans la langue).
 - FEIST (péjoratif) : *feist* (gras, adipeux), *die Feistheit* (l'adiposité : non représenté dans le corpus textuel mais attesté dans la langue).
 - DICK (neutre) : *dick* (gros, épais). Pas de nom associé (*die Dicke* signifiant la densité, l'épaisseur).
 - FETT (péjoratif) : *fett* (gras, obèse). Pas de nom associé (*das Fett* désignant la graisse. On fait abstraction ici de *das Fettsein*, le fait d'être gros, qui n'entre pas dans des groupes nominaux du type *personne en surpoids*).
 - FETTLIBIG (neutre) : *fettleibig* (obèse, gras), *die Fettleibigkeit* (l'obésité : terme concurrent de *die Adipositas*, plus courant que ce dernier en langue commune), *der Mensch mit Fettleibigkeit* (la personne en situation d'obésité).
 - FÜLLE (neutre) : *füllig* (rebondi, enveloppé), *die Körperfülle* / *die Leibesfülle* (l'embonpoint), *der Mensch mit Körperfülle* / *Leibesfülle* (la personne bien en chair).
 - KORPULENZ (neutre) : *die Korpulenz* (la corpulence), *korpulent* (corpulent).
 - MOLLIG (*Duden* : neutre, euphémique, surtout appliqué aux personnes de sexe féminin ; *DWDS* : familial) : *mollig* (rondouillard, grassouillet), *die Molligkeit* (la rondeur, la rotondité : non représenté dans le corpus mais théoriquement possible).
 - ÜBERGEWICHT (neutre) : *das Übergewicht* (le surpoids), *übergewichtig* (en surpoids), *der Mensch mit Übergewicht* (la personne en surpoids).
- 11 Il s'agira, dans notre analyse, de déterminer si les valeurs axiologiques moyennes indiquées dans les dictionnaires se vérifient en discours, donc de voir dans quelle mesure les structures en langue se reproduisent en discours, si une valeur moyenne est représentative de la somme des usages. Si cette représentativité est observée, on pourra alors considérer que *fettleibig* est effectivement un terme neutre pour parler d'une personne obèse, que *feist* est péjoratif, etc. En outre, dans cette contribution, nous nous appuyons sur les classements des dictionnaires faute de place, mais une étude ultérieure reprendra ces données sur la base d'une analyse lexicologique, qui permettra de déduire les valeurs moyennes non de choix lexicographiques mais de la relation des lexèmes entre eux. Ainsi, *fettleibig* permet de référer au fait qu'une personne est obèse sans employer le terme insultant *fett* ; *fettleibig* apparaît comme forme euphémique de *fett*, ce qui lui a permis de s'intégrer au champ lexical à côté de ce dernier, alors que *dickleibig* s'est effacé face à *dick*, qui n'avait pas besoin de forme euphémique, étant lui-même plus neutre. La réflexion proposée dans cette contribution est donc une amorce et elle devra être poursuivie avec une articulation plus précise entre lexicologie et analyse discursive.

2.2. Le corpus de textes

- 12 Pour notre analyse, nous avons choisi d'extraire du DeReKo (*Deutsches Referenzkorpus*), le corpus de référence allemand, les énoncés de journaux germanophones contenant les termes correspondant aux lexèmes précisés plus haut, en nous limitant à l'année 2018 : le choix est motivé par la nécessité de garder un nombre d'occurrences

gérable mais suffisant pour espérer un minimum de représentativité, dans un cadre temporel récent, révélateur des usages en cours. La presse couverte est variée, issue des quatre pays germanophones (Allemagne, Autriche, Suisse et Luxembourg), de la presse régionale à la presse nationale.

- 13 Le choix exclusif d'un corpus de presse est nécessairement biaisé et les usages dans les textes scientifiques, les textes de politiques de santé publique ou encore des forums ou magazines, que l'on peut supposer différents, ne sont pas pris en compte, pour des raisons de temps d'analyse. Ceci fera l'objet d'études ultérieures. Dans un premier temps, toutefois, la diversité des thèmes abordés par les journaux et des contextes d'emplois (recensions de spectacles, films ou pièces, citations de propos tenus à l'oral, rapports d'études scientifiques sur l'obésité, etc.) assure une palette d'emplois qui peut laisser espérer des conclusions généralisables, avec quelque prudence, à l'ensemble des emplois.
- 14 Pour les termes polysémiques, comme *dick*, ou encore *das Übergewicht*, nous avons sélectionné les occurrences qui se rapportaient au surpoids chez l'humain. Nous avons en outre éliminé les occurrences d'insultes figées, courantes avec *fett*, du type *fettes Schwein* (gros porc) ou *fette Kuh* (grosse vache), soit un total de vingt occurrences, estimant que ces unités lexicales relativement figées tirent leur connotation de la combinaison de l'adjectif qui nous intéresse et du substantif et non du seul adjectif.
- 15 Nous obtenons ainsi un corpus de 904 occurrences, réparties comme présenté dans le tableau 1.

Tableau 1. – Répartition des lexèmes du corpus de presse.

<i>Lexème</i>	<i>Nb d'occurrences</i>	<i>Pourcentage</i>	<i>Lexème</i>	<i>Nb d'occurrences</i>	<i>Pourcentage</i>
DICK	219	24,2 %	BELEIBT	57	6,3 %
ÜBERGEWICHT	217	24 %	FEIST	38	4,2 %
FETT	90	10 %	MOLLIG	38	4,2 %
KORPULENZ	77	8,5 %	FETTLEIBIG	36	4 %
FÜLLE	70	7,7 %	TOTAL	904	100 %
ADIPÖS	62	6,9 %			

- 16 Sans surprise, DICK et ÜBERGEWICHT arrivent en tête. FETT et ADIPÖS ne se démarquent guère, dans leur fréquence d'emploi, de FÜLLE, FEIST, MOLLIG ou BELEIBT, qui ne sont guère courants par ailleurs. Il faut y voir un effet du corpus choisi, puisque l'adjectif *fett* est plus employé à l'oral ou en contexte informel mais peu dans des textes écrits, particulièrement la presse, du fait de son caractère injurieux. Quant à *adipös* et *Adipositas*, ce sont (encore) des termes de spécialité, si bien que leur rareté dans un corpus généraliste n'est pas une surprise. De manière plus étonnante, en revanche, *fettleibig* et *Fettleibigkeit* sont encore moins fréquents dans notre corpus : en effet,

fettleibig (respectivement *die Fettleibigkeit*) est le mot employé en langue commune pour désigner une personne obèse (respectivement l'obésité). On peut supposer, dans ce cadre, que le lexème ADIPÖS s'extrait de la terminologie pour conquérir la langue courante, faisant ainsi concurrence à FETTLEIBIG : ceci semble logique tant l'obésité constitue une préoccupation de santé publique, favorisant la diffusion à grande échelle des discours scientifiques la concernant. Le cas échéant, on peut s'attendre à ce que le champ lexical se transforme et supposer que FETTLEIBIG deviendra plus connoté négativement face à l'apport du lexème axiologiquement neutre ADIPÖS. Deux occurrences du corpus illustrent cette possible évolution dans l'axiologie des deux adjectifs :

Kaum ein Adipöser kann überzeugend für Foodwatch stehen, genauso, wie wenn ich als Veganer noch so gerne für den Fleischereifachverband arbeiten wollte — er wäre wahnsinnig, mich einzustellen. (Taz, 4 décembre 2018)

On imagine mal **un obèse** faire la promotion de Foodwatch, comme on ne m'imagine guère, moi qui suis végane, montrer un désir ardent de travailler pour le syndicat des bouchers, ce serait une hérésie de m'embaucher.

*Da ist etwa der junge Franzose Bernard, ein Studienabbrecher, der gerade seinen Job in der Firma des Onkels verloren hat, und sich daraufhin auf eine Pauschalreise nach Zypern begibt. Bernard landet in einem abgetakelten Hotel, wo er sich in aller Tristesse doch als vollkommener Liebhaber **zweier fettleibiger Engländerinnen** beweist. Sein Mannbarkeitserleben? Vielleicht. (Nürnberger Zeitung, 31 juillet 2018)*

Il y a ce jeune Français qui a interrompu ses études et qui vient de perdre son emploi dans l'entreprise de son oncle. Aussi sec, il s'est offert un voyage organisé à Chypre. Il atterrit dans un hôtel miteux où, au milieu de cette misère, il se révèle être le parfait amant de **deux Anglaises obèses**. L'avènement de sa virilité ? Peut-être.

- 17 Dans la première occurrence, *adipös*, normalement spécifique à la terminologie médicale, apparaît dans un énoncé non médical où l'on aurait pu attendre *fettleibig*, et, dans l'occurrence suivante, *fettleibig* apparaît avec une connotation extrêmement péjorative. En somme, Bernard, un raté, échoue dans un hôtel miteux et sa rencontre avec les deux Anglaises obèses est présentée comme l'apogée de ce voyage raté : implicitement, il n'a pas eu d'autre choix et cette aventure avec deux femmes obèses est le symbole même de l'échec. En outre, de manière intéressante, le même thème est traité dans un autre article, où l'une des Anglaises est qualifiée de *adipös* et la seconde, qui n'est autre que sa fille, de *noch dicker* (encore plus grosse).

*Da ist etwa der junge Franzose Bernard, Lokführersohn aus dem Arbeiterdistrikt von Lille, Studienabbrecher und Ego-Shooter-Fan, unattraktiv, perspektivlos und hormongesteuert. Er schmeißt einen Aushilfsjob hin, um sich eine Billig-Pauschalreise nach Zypern zu gönnen, und landet dort, mangels besserer Gelegenheiten, mit einer **adipösen** Engländerin und ihrer noch viel **dickeren** Tochter im Bett. (Süddeutsche Zeitung, 13 mars 2018)*

On y trouve le jeune Français Bernard, fils de cheminot, issu de la banlieue ouvrière de Lille, décrocheur et fan d'ego-shooter, dépourvu de tout charme, sans perspective et guidé par ses hormones. Il envoie promener son job pour s'offrir un voyage organisé à Chypre et finit au lit, faute de mieux, avec **une Anglaise obèse et sa fille encore plus grosse qu'elle**.

- 18 Dans cette occurrence, la même situation est présentée en des termes plus mesurés si l'on se limite à la désignation (en faisant abstraction du *mangels besserer Gelegenheit*) et, précisément, une fois de plus, on remarque l'emploi de *adipös* : il apparaît ici

axiologiquement neutre et associé à *dick*, qui est variable mais apparaît ici comme neutre en discours, alors que *fettleibig*, plus haut, était porteur d'un jugement péjoratif.

- 19 Ce premier aperçu du corpus montre bien l'écart possible entre les notices lexicographiques et les emplois en discours, mais également l'évolution du champ lexical étudié. Cela indique également un point essentiel pour notre analyse, en matière de politiquement correct : la difficulté de classer une occurrence dans une catégorie de connotation. C'est le point que nous allons maintenant aborder avec l'analyse du corpus.

3. Analyse du corpus

- 20 Le corpus sera traité par une ACM, que nous effectuerons à l'aide du logiciel libre R⁴. Ce type d'analyse permet d'étudier l'association entre des variables qualitatives pour établir les proximités qu'elles entretiennent. Ainsi, nous avons posé l'hypothèse, en début d'analyse, que certains termes ou expressions, comme *adipös* ou *fett*, étaient plus ou moins connotés et que certaines formes syntaxiques l'étaient également, l'adjectif substantivé étant potentiellement plus péjoratif (*der Dicke*, le gros, *der Fette*, le gros lard) que le groupe nominal avec l'adjectif en épithète (*der dicke / fette Mensch*, la personne grosse / obèse), la forme la plus respectueuse étant le groupe nominal avec complément du nom (*der Mensch mit Adipositas*, la personne en situation d'obésité). Il faut toutefois tenir compte des contraintes linguistiques, et remarquer que les groupes nominaux avec complément du nom sont, dans notre corpus, toujours au pluriel et servent à la dénomination. Traduit en termes d'ACM, cela signifie que nous devrions nous attendre à voir dans l'espace factoriel⁵ un rapprochement entre les variables *neutre en langue*, *groupe nominal avec complément du nom*, *dénomination* et un autre avec les variables *lexème neutre en langue* (ou *euphémique*), *groupe nominal avec adjectif épithète*, *désignation* ou *dénomination* et *axiologie neutre ou positive en discours*. Inversement, on s'attend à trouver une forme comme *die Fetten* (les gros lards ; adjectif substantivé, connotation péjorative, dénomination) à l'opposé. Les trois occurrences suivantes exemplifient ces idéaux-types supposés :

Menschen mit erheblicher Körperfülle, solche die sich wenig bewegen, aber auch Frauen in fortgeschrittener Schwangerschaft können und dürfen unter Belastung an Luftnot leiden. Auch unter starkem Stress kann man sich „atemlos“ fühlen. (*Die Südoschweiz*, 25 juillet 2018)

Les personnes en situation de fort surpoids, celle qui font peu de mouvement mais également les femmes enceintes proches du terme peuvent, et c'est normal, s'essouffler à l'effort. Sous l'effet du stress, on peut également perdre son souffle. [Groupe nominal avec complément du nom, énoncé axiologiquement neutre, dénomination.]

[...] Bei sehr **adipösen Patientinnen** [ist] das Risiko erhöht, häufige Fehlbildungen des Kindes zu übersehen. (*Nürnberger Nachrichten*, 3 février 2018)

Chez **les patientes en forte obésité**, il existe un risque plus important de ne pas voir des malformations courantes du fœtus. [Groupe nominal avec adjectif épithète sans connotation, énoncé axiologiquement neutre, dénomination.]

Jeder sechste Deutsche ist fettsüchtig. Daraus ließe sich eine Art körperliche Verelendungstheorie ableiten: Die Fitten werden immer fitter, **die Fetten** immer fatter. (*Focus*, 17 mars 2018)

Un Allemand sur six est obèse. On pourrait en déduire une sorte de théorie de la déchéance corporelle : les personnes en forme le sont toujours plus, **les obèses** sont toujours plus obèses. [Adjectif substantivé, énoncé à connotation péjorative, dénomination.]

- 21 Pour la troisième occurrence, on pourrait objecter que l'emploi de l'adjectif *fett* est moins motivé par sa connotation négative que par sa paronymie avec *fit* (en forme), qui permet un jeu de mots. Toutefois, le fait que les personnes en surpoids (*fett*) le soient supposément toujours plus est associé à une déchéance (*Verelendung*), ce qui confirme le caractère péjoratif de cet emploi. Cela montre également, comme nous allons le voir, toute la difficulté du codage en l'absence de marqueurs textuels d'axiologie univoques.

3.1. Le codage des occurrences

- 22 Le codage consiste à attribuer à chaque occurrence du corpus des variables, elles-mêmes classées en modalités de variable. Ainsi, comme il est question d'analyser l'association entre un lexème donné et une axiologie en discours (positionnement énonciatif), la première variable choisie est « Lexème » (nous notons les variables entre guillemets) et les modalités de variable de cette catégorie les 11 lexèmes de notre corpus : ADIPÖS, ÜBERGEWICHT, etc.
- 23 Ensuite, nous codons la variable « Catégorie grammaticale », avec trois modalités : *adjectif substantivé* (*der Feiste...*), *adjectif épithète* (*der feiste Mann*), ou encore *complément du nom* (*der Mensch mit Übergewicht...*).
- 24 La troisième variable concerne le « Mode de référenciation », incluant les modalités *dénomination* et *désignation*, exposées plus haut. Nous nous attendons à voir la dénomination associée prioritairement à un positionnement neutre et la désignation à des positionnements positifs ou négatifs.
- 25 Nous avons ensuite codé, respectivement, les variables « Nombre » et « Genre ». Au titre du nombre, nous retenons le singulier et le pluriel, et faisons l'hypothèse que le singulier sera plutôt associé à la désignation (avec une concentration dans les positionnements non neutres en discours) et le pluriel à la dénomination, avec une axiologie neutre en discours. Pour le genre, nous discernons la modalité (*genre*) *identifié*, quand il est question d'une ou plusieurs personnes identifiées dans le contexte de l'énoncé, quel que soit leur sexe, la modalité (*genre*) *spécifié*, pour les personnes inconnues mais dont le sexe est connu en contexte, et enfin la modalité *épïcène*, quand le sexe n'est pas déterminé (*der dicke Mensch, die Dicken...*). Le choix de ne pas coder les modalités *masculin* ou *féminin* est fondé sur des analyses antérieures qui ont montré qu'elles ne jouaient pas de rôle dans le résultat final, à l'inverse des modalités *spécifié*, *identifié* et *épïcène*.
- 26 La sixième variable est l'« Axiologie en langue » (avec les modalités *péjoratif*, *neutre*, *euphémique*), présentée plus haut. Cette modalité doit se concevoir comme particulièrement affine avec la septième variable retenue pour l'analyse, le « Positionnement ». Après des essais de variables plus précises mais non concluantes dans les analyses préparatoires, nous avons établi, pour cette variable, les modalités *discrimination*, *neutralité en discours*, *défense*. Notre hypothèse de conditionnement de l'axiologie en discours par l'axiologie en langue implique une correspondance par

paires entre les variables suivantes, issues des deux dernières modalités : *euphémique – défense, neutre en langue – neutralité en discours, péjoratif – discrimination*⁶.

- 27 Ce codage, qui doit permettre de définir si le choix des lexèmes, de la forme syntaxique du groupe et des marques morphosyntaxiques est révélateur d'un positionnement énonciatif, est en fait particulièrement délicat. Les marqueurs discursifs ne sont pas systématiques, et la réception des énoncés reste en partie subjective. Prenons quelques exemples :

Der übergewichtige Venezolaner erweckt nicht selten den Eindruck, sich vollkommen von der Lebensrealität seiner wütenden und großteils hungernden Bevölkerung entkoppelt zu haben. Vergangenen November wurde er nach einer langen Fernsehansprache gefilmt, wie er herzlich in eine Empanada, eine gefüllte Teigtasche, biss. (Profil, 24 septembre 2018)

Ce **Vénézuélien en surpoids** donne bien souvent le sentiment d'être complètement coupé de la réalité de sa population en colère et majoritairement victime de famine. En novembre dernier, après une longue allocution télévisée, il a été filmé mordant à belles dents dans une empanada, un chausson fourré à la viande.

- 28 Ici, nous avons codé l'occurrence de *übergewichtig* comme critique car le surpoids de Maduro est relié, d'un côté, à la population vénézuélienne qui souffre de famine, de l'autre à l'image du président mangeant copieusement. En soi, donc, le groupe *der übergewichtige Venezolaner* n'est pas connoté péjorativement, mais en contexte, le lien établi entre le surpoids de l'un et la faim des autres invite à une interprétation plus critique. À l'inverse, dans l'occurrence suivante, l'adjectif *fett*, péjoratif selon le *Duden*, est employé dans la citation des propos d'une proxénète comme descripteur d'une condition physique pour évoquer la manière dont leurs clients perçoivent des prostituées : dans ce contexte, *fett*, qui fait suite, rappelons-le, à *dick*, employé dans la phrase précédente, désigne une condition physique, l'adiposité, sans jugement de valeur :

Sie kann sich ausführlich darüber aufregen, wie dicke Frauen diskriminiert werden. Und fast so sehr regt sie sich über Männer auf, die fette Frauen als Fetisch, als Sexobjekte betrachten. (Süddeutsche Zeitung, 28 février 2018)

Elle peut s'emporter tant et plus sur la discrimination dont sont victimes **les femmes en surpoids**. Elle s'emporte tout autant sur les hommes qui considèrent **les femmes fortes** comme des fétiches, des objets sexuels.

- 29 Inversement, les deux groupes nominaux avec *fett*, dans l'occurrence suivante, sont profondément péjoratifs, conformément à ce que laisse attendre l'axiologie présentée dans les dictionnaires :

Als ich noch unter Menschen ging, traf ich fette Briten an einem Strand in Ibiza. Die waren blassrosa wie der Lurch, schlabberten rosa Getränke aus großen Kübeln und grölten noch lauter als die rosafarbenen fetten Bürger der BRD, die nicht viel schöner waren, aber vom Saufen schneller bewusstlos wurden. (Falter, 25 avril 2018)

À l'époque à laquelle je sortais encore, j'ai rencontré **des Britanniques adipeux** sur une plage d'Ibiza. Ils étaient roses comme des gorettes et ingurgitaient des breuvages roses qu'ils tiraient de leurs cubis en hurlant plus fort encore que **les Allemands de l'Ouest gras et roses**, qui n'étaient guère plus beaux mais succombaient plus rapidement à l'alcool.

- 30 La difficulté d'établir un lien entre un lexème et une axiologie antérieure à la mise en discours par la considération de marqueurs textuels comme la forme du groupe

fonctionnel, le nombre et le genre de la base du groupe, par exemple, ressort également bien des deux occurrences suivantes :

*100 Personen fasste so eine Aerobus-Kabine. Auch wenn ich drin bin?, fragt da Hans Maurer, 1982 verstorbenes Urgestein der Mannheimer Fasnacht und Träger des Bloomaulordens, auch als **der Dicke** bekannt. (Mannheimer Morgen, 1^{er} février 2018)*

Une telle cabine de téléphérique peut accueillir jusqu'à 100 personnes. Même quand je m'y trouve ? demande Hans Maurer, ce pilier du carnaval de Mannheim, porteur de la plus haute distinction citoyenne de la ville, mort en 1982, également connu comme **le gros**.

*Damals konnte man selbst im katholischen Landkreis Vechta, der Gegend mit dem höchsten CDU-Stimmenanteil bundesweit, hören, dass es nun mal langsam genug sei mit **dem Dicken** und eine Verjüngung stattfinden müsse. Kohl amtierte 16 Jahre. (Mannheimer Morgen, 14 mars 2018)*

On pouvait alors entendre par tout le pays, jusqu'à la circonscription catholique même de Vechta, où le parti de Kohl, la CDU, obtenait le plus de voix, que ça commençait à faire avec **le gros** et qu'il était temps de rajeunir les troupes. Kohl resta 16 ans en fonction.

- 31 Le même adjectif, employé sous la même forme d'adjectif substantivé, sert à désigner deux hommes distincts mais quand, dans le cas de Hans Maurer, l'appellation reflète la sympathie du public pour cette figure du carnaval, dans le cas de Kohl, qui apparaît souvent sous la désignation *der Dicke* dans le corpus, elle est particulièrement négative. Il est probable que la figure carnavalesque de Hans Maurer rende son obésité plus positive (ce qui réactive néanmoins la figure du bouffon obèse, sur le modèle de Falstaff) alors que la réduction d'un homme d'État à sa forte corpulence concourt plutôt à le taxer d'immobilisme. Ceci rappelle à quel point le contexte, difficilement réductible à des marqueurs énonciatifs concrètement repérables, participe à la construction du sens. Il s'agit maintenant pour nous, sur la base de l'ACM, de déterminer si ces difficultés de codage de l'axiologie sont annonciatrices de l'échec de nos hypothèses ou s'il est possible de reconnaître des catégories statistiquement significatives de marqueurs pour articuler les analyses lexicale et discursive.

3.2. L'ACM et ses résultats

- 32 L'ACM met en évidence la distance séparant les modalités de variables données dans l'espace factoriel, organisé en repère orthonormé. Chaque axe correspond à une certaine combinaison pondérée de modalités de variable, organisant ainsi un plan présentant des zones dans lesquelles se placent les occurrences du corpus, en fonction de leur codage. Plus deux modalités de variable sont proches sur le graphique, plus on peut considérer qu'elles partagent de points communs. Nous verrons deux types de graphiques : le premier présente la répartition des barycentres des variables et de leur modalité, permettant de voir la manière dont s'organise l'espace factoriel (en d'autres termes, quelle modalité de variable est plus proche de telle autre : par exemple, l'axiologie en énoncé est-elle proche ou non de l'axiologie en langue ?). Dans le second type de graphique, nous observerons les ellipses de confiance correspondant à des modalités de variable données : une ellipse représente l'espace dans lequel se distribuent majoritairement les occurrences. Plus la surface d'une ellipse est importante, plus la variable qu'elle représente est dispersée. Pour conclure, nous verrons à quel point les barycentres de nos modalités de variable répondent à une

concentration dans un espace restreint ou au contraire à une forte dispersion. Si les variables sont dispersées, le barycentre décrira moins bien la variété des usages. Pour établir un parallèle, les deux couples de chiffres (49, 51) et (1, 99) ont la même moyenne, 50, mais si cette moyenne est une bonne approximation des éléments de la première paire, elle ne l'est pas du tout pour ceux de la seconde.

3.2.1. Variables actives et variables supplémentaires

- 33 Dans cette étude, nous cherchons à savoir dans quelle mesure peut être déterminée en discours une axiologie pour un lexème (variable « Lexème ») disposant d'une certaine axiologie en langue (nous l'avons vu, un artefact lexicographique qui rend aussi fidèlement que possible la moyenne des emplois observés : variable « Axiologie en langue »), en fonction de facteurs définis dans l'énoncé, ici, les variables « Genre », « Nombre », « Catégorie grammaticale », « Mode de référencement » et « Positionnement ». Les deux premières variables sont qualifiées de supplémentaires, les cinq autres d'actives : elles sont la base des calculs statistiques et permettent la construction de l'espace factoriel sur lequel sont ensuite projetées les variables supplémentaires. On voit ainsi le rapport entretenu entre ces variables. Dans les graphiques suivants, les variables supplémentaires sont indiquées par des croix, les actives par des points, la taille de ces symboles étant proportionnelle à la contribution des variables à la construction des axes de l'espace factoriel.

3.2.2. L'espace factoriel : axes et barycentres

- 34 Le graphique 1 présente de manière visuelle les correspondances moyennes établies entre les modalités de variable de notre étude. Les axes 1 (horizontal) et 2 (vertical) sont constitués à partir des modalités de variable qui contribuent plus ou moins à leur définition. Par ordre d'importance (nous ne précisons pas les valeurs exactes), considérant que les valeurs positives sont en haut (axe 2) ou à droite (axe 1), les valeurs négatives en bas (axe 2) ou à gauche (axe 1), nous obtenons les variables pour chaque axe : les axes sont décrits dans le tableau 2.

Tableau 2. – Répartition des modalités de variable sur les axes.

	Valeurs négatives	Valeurs positives
Axe horizontal (1)	Désignation ; Singulier ; Identifié ; Adjectif ; Spécifié	Epicène ; Dénomination ; Pluriel ; Adjectif substantivé ; Défense
Axe vertical (2)	Neutralité en discours ; Complément du nom ; Spécifié ; Adjectif	Discrimination ; Substantif adjectivé ; Identifié ; Epicène ; Pluriel ; Défense

- 35 Il ressort donc, à la lecture du graphique, et en tenant compte des tailles des symboles codant pour les variables, quatre espaces assez remarquables, formés par les quadrants de l'espace factoriel :

- 36 Le premier quadrant (en haut à droite) présente la correspondance entre le lexème FETTLIBIG et la dénomination de groupes de personnes anonymes, sans précision de sexe, avec une affinité pour l'emploi de l'adjectif en position d'épithète, plutôt dans un positionnement énonciatif de défense. L'occurrence suivante est représentative :

Fettleibige Patienten profitieren im 2016 etablierten Adipositas-Zentrum von Betten, die bis 250 Kilo Gewicht aushalten; auch Stühle und sanitäre Anlagen sind auf **stark Übergewichtige** ausgelegt. (Nürnberger Zeitung, 13 mars 2018)

Dans ce centre de traitement de l'obésité ouvert en 2016, **les patients obèses** bénéficient de lits qui peuvent porter jusqu'à 250 kilos ; chaises et installations sanitaires sont également adaptées à **des personnes en fort surpoids**.

- 37 Le deuxième quadrant (en haut à gauche) réunit les lexèmes FETT, DICK et FEIST à proximité des variables *discrimination*, *identifié* et *péjoratif*, mais également *singulier* et *désignation*. En d'autres termes, les adjectifs et noms liés interviennent plus dans la désignation de personnes identifiées, voire connues (nous avons vu les exemples de Helmut Kohl et Hans Maurer). Des exemples typiques ayant déjà été commentés, nous n'illustrons pas plus avant ce quadrant. Remarquons toutefois que le résultat était prévisible, si l'on suit l'axiologie en langue, pour FEIST et FETT, mais plus étonnante pour DICK, censément neutre en langue, et pourtant plus associé à la discrimination : nous reviendrons sur ce point par la suite (en 3.2.3).

- 38 Le troisième quadrant regroupe principalement les lexèmes FÜLLE, BELEIBT, Korpulenz et MOLLIG autour des modalités *adjectif*, *singulier* et *désignation*, à proximité, dans le quadrant suivant, de la modalité *neutralité en discours*. Autrement dit, on emploie ces lexèmes avant tout sous la forme d'adjectifs épithètes pour parler d'une personne spécifique mais non identifiée avec un positionnement neutre : le positionnement, de ce point de vue, est bien celui que laissait supposer l'axiologie en langue. Deux occurrences illustrent ce point :

Nach Viñales sind es 164 Kilometer, gut vier Reisebusstunden. **Der mollige Chauffeur** dreht die Klimaanlage hoch, eiskalte Luft breitet sich aus. (Mannheimer Morgen, 24 novembre 2018)

Après Viñales, il reste 164 kilomètres, soit quatre bonnes heures de route en bus. **Le chauffeur rondouillard** monte la climatisation. Un air glacial se diffuse.

Tritt **eine korpulente Frau** mit der T-Shirt-Aufschrift Strong is the new pretty in den öffentlichen Raum, haben wir es dann mit einem Fall von Ironie zu tun oder mit einer semiotischen Trotzgeste? (Süddeutsche Zeitung, 23 juin 2018)

Quand **une femme bien en chair** débarque avec un tee-shirt sur lequel on peut lire *Strong is the new pretty*, doit-on y voir une ironie ou un geste sémiotique de résistance ?

- 39 Le quatrième quadrant, enfin, contient les lexèmes ADIPÖS et ÜBERGEWICHT, associés aux variables *complément du nom*, *neutralité en discours*, *pluriel* et *dénomination*. Il est à remarquer, toutefois, que ADIPÖS est plus en correspondance avec le complément du nom, ÜBERGEWICHT avec les modalités de variable *épïcène*, *pluriel* et *dénomination*. Ainsi, un exemple représentatif est donné par l'occurrence proposée pour le premier quadrant, où *stark Übergewichtige* est anaphorique de *fettleibige Patienten*. Un exemple vraiment typique de ce quadrant est le suivant :

Unsere Daten zeigen, dass **Jugendliche mit Adipositas** durch konventionelle Programme nicht abnehmen können. (*Mannheimer Morgen*, 10 novembre 2018)

Nos données indiquent que **les jeunes en situation d'obésité** ne peuvent pas perdre de poids avec les programmes d'amaigrissement conventionnels.

- 40 Dans son ensemble, le graphique permet d'observer qu'il y a effectivement, selon l'observation des barycentres, une correspondance entre l'axiologie en langue des lexèmes et le positionnement en discours. Ainsi, FETT ou FEIST correspondent à la discrimination, MOLLIG, FÜLLIG, BELEIBT, Korpulenz à la neutralité en discours, FETTLEIBIG et ÜBERGEWICHT étant plus en correspondance avec la modalité *défense*, qui répond à leur axiologie neutre. Il apparaît en outre une correspondance entre des formes morphosyntaxiques et des éléments de contexte (personne connue ou non), d'une part, et des positionnements énonciatifs, d'autre part : ainsi, la discrimination s'opère préférentiellement à l'égard d'une personne identifiée (parfois célèbre), avec un adjectif substantivé pour *dick* (*der Dicke*) ou un adjectif épithète pour *fett* (*der fette Mann*). Pour autant, il n'est pas possible de tirer de conclusion sur une correspondance ferme et définitive, qui pourrait servir de base à des préconisations de formes politiquement correctes, dans la mesure où les barycentres présentent des valeurs moyennes, sans préjuger de la dispersion des occurrences, qui est indiquée par les ellipses de confiance. Pour l'instant, donc, nous retenons l'existence des correspondances indiquées, statistiquement représentatives au titre d'une moyenne.

3.2.3. Les ellipses de confiance et la dispersion

- 41 Comme nous l'avons vu plus haut, les conclusions provisoires tirées du graphique 1 sont valables pour des comportements moyens, mais ne laissent pas présager du comportement individuel attesté dans les occurrences. C'est ici qu'interviennent les ellipses de confiance, qui indiquent dans quelles zones se concentrent les occurrences. Nous commencerons par présenter les résultats qui confirment ce que nous avons pu observer avant de présenter ceux qui invitent à la prudence.
- 42 Tout d'abord, comme les graphiques 2 à 4 permettent de l'observer, les variables « Mode de référencement », « Genre » et « Nombre » sont très proches, elles se recouvrent quasiment et leurs modalités occupent, respectivement, les moitiés gauche (*désignation, singulier, identifié* et *spécifié*) et droite (*dénomination, pluriel, épïcène*) du graphique. Le graphique 4 montre, pour la variable « Genre », que la modalité *épïcène* correspond assez clairement à la dénomination (on dénomme sans précision du sexe, il s'agit d'une saisie abstraite), alors que la modalité *spécifié* (masculin ou féminin), logiquement, correspond plus précisément à la désignation. Enfin, un sous-genre du genre *spécifié* est représenté par la modalité *identifié* (une personne connue, dont on connaît donc le genre), l'identification resserrant les occurrences dans l'espace de la discrimination. Le graphique 5 indique que les modalités que nous venons de voir peuvent correspondre aussi bien à des adjectifs substantivés qu'à des adjectifs épithètes, leurs ellipses se présentant en position horizontale et barrant donc les moitiés droite et gauche de l'espace. En d'autres termes, à la désignation d'individus plus ou moins spécifiques ou à la dénomination de groupes d'individus non spécifiques ne correspond pas une forme syntaxique plus qu'une autre. En revanche, la forme avec le lexème en complément du nom (*ein Mensch mit Adipositas*) se détache assez nettement dans le champ de la dénomination : on n'observe pas dans le corpus de phrases du type

? « *Mein Nachbar mit Adipositas heißt Paul* » (? « Mon voisin en situation d'obésité s'appelle Paul »).

- 43 À l'inverse, les ellipses de confiance de nos variables « Lexème », « Axiologie en langue » et « Positionnement » (respectivement, graphiques 6, 7 et 8) se chevauchent très largement et occupent le plus souvent un espace très étendu, à l'exception notable, pour « Lexème », de la modalité KORPULENZ, qui occupe le troisième quadrant, où se situe son barycentre. À l'inverse, les ellipses de confiance de DICK ou ÜBERGEWICHT, particulièrement, sont extrêmement étendues. Cela signifie concrètement que le positionnement discursif, l'axiologie en langue et le choix du lexème ne permettent pas d'expliquer les occurrences de notre corpus : on ne peut pas inférer des paramètres validés plus haut à des positionnements énonciatifs. L'axiologie en langue n'est pas, dans le détail, un bon prédicteur de ce positionnement non plus pour les unités lexicales de ces catégories de lexèmes. L'axiologie en langue donne enfin une indication fiable du sens moyen que peut prendre un nom ou un adjectif en discours. Mais au-delà de ce « sens moyen », les emplois individuels, ceux qui, précisément, nous intéressent, ne sont pas toujours prévisibles sur cette base : ils le sont avec fiabilité pour KORPULENZ, dans une moindre mesure pour FEIST, MOLLIG et BELEIBT, et ils le sont d'autant moins que le lexème est fréquent, puisque les plus fortes dispersions sont observées pour FETT, DICK et ÜBERGEWICHT, mais également pour FETTLEIBIG, malgré sa relative rareté.

3.2.4. Discussion et conclusion

- 44 Nous avons pu observer, à travers les ellipses de confiance, un résultat essentiel : certains lexèmes, au premier rang desquels KORPULENT, mais aussi, quoique plus modestement, BELEIBT, FEIST, FÜLLE et MOLLIG sont assez stables en discours (leur ellipse de confiance est assez « ramassée » autour du barycentre) : il n'y a pas de différence essentielle entre, d'un côté, la signification dégagée en langue, et, de l'autre, les sens qui se révèlent en discours. Inversement, FETT, FETTLEIBIG, DICK ou ÜBERGEWICHT, et même ADIPÖS, présentent une plus grande dispersion de leurs emplois, qui rend difficile, voire impossible l'établissement d'une correspondance entre une valeur moyenne, précisant une signification révélatrice des emplois en contexte, et les emplois eux-mêmes. Or, ces deux catégories de lexèmes se distinguent à un autre égard, qui devra faire l'objet d'analyses ultérieures : les premiers décrivent avant tout une conformation physique, de manière plus ou moins connotée, et renvoient à une certaine stature (KORPULENT), un certain volume (FEIST), la consistance des chairs (FÜLLE, MOLLIG, BELEIBT). L'emploi de ces termes permet une description qui n'engage guère plus qu'une observation, certes construite culturellement (les descripteurs ne doivent pas être essentialisés), mais stable, présentée comme un fait : « X est bien en chair, gros... » En revanche, FETT, FETTLEIBIG, ÜBERGEWICHT et ADIPÖS vont au-delà de la description et sont en prise, réellement, avec des débats de société, des pratiques sociales complexes. Ainsi, *fett* réfère, comme adjectif, à une corpulence et un certain degré d'adiposité, avec une nuance de condamnation (la personne « grasse » est censément veule, incapable de se maîtriser...) et *das Fett*, comme substantif, renvoie à la graisse et aux acides gras, qui occupent une place importante et ambiguë dans l'imaginaire social et culinaire. Qualifier une personne de *fett* ou *dick* revient à sous-entendre qu'elle se nourrit trop, au détriment des autres (Fischler, 1987). Ce sous-entendu n'est pas nécessairement conscient ou verbalisé, mais il participe des discours, des imaginaires liés à la corpulence. De même, sociologues et médecins, par exemple, emploient les termes liés

aux lexèmes ÜBERGEWICHT, ADIPÖS et FETTLEIBIG avec la neutralité axiologique constitutive (normalement) des terminologies, mais leurs discours construisent le fait social et sont eux-mêmes informés par les discours circulant dans la société, dans une dynamique discursive générale mise en lumière par Foucault, par exemple, dans *Les mots et les choses*. En retour, les discours scientifiques informent l'imaginaire social. À ce titre, la forme GNom + complément du nom, issue de ces discours et toujours plus fréquente, correspond à la construction d'une position volontairement axiologiquement neutre, qui présente l'obésité comme une situation vécue par une personne et non comme une qualité intrinsèque de cette personne, ce qui fait écho au projet politiquement correct. En conséquence, les termes issus de la deuxième catégorie ne sont pas simplement objectifs, ni descriptifs, ils ne se contentent pas de rendre compte d'une certaine corpulence ou d'un certain état de santé : ils sont porteurs des discours, éventuellement contradictoires, qui traversent la société. Ceci explique leur grande variabilité en discours. Nous proposons donc, suivant en cela Siblot, de « [...] tenir que l'emploi précède l'usage et considérer que ce sont les pratiques langagières qui construisent le système de la langue » (2010 : 13), tout en insistant sur la nécessaire considération du système de la langue, de l'interaction entre les lexèmes, qui prédisposent plus (deuxième catégorie, praxèmes) ou moins (première catégorie, lexèmes « stables ») telle ou telle unité lexicale à présenter des sens dont la compréhension en contexte suppose l'inscription de l'énoncé dans un horizon praxéologique.

4. Conclusion

- 45 Pour reprendre l'exemple de l'Association des personnes de petite taille donné en introduction et remettre en perspective nos résultats dans le cadre du politiquement correct, nous reconnaissons dans le mot *nain* un praxème tel que défini plus haut : il renvoie à tout un ensemble de représentations et connaissances. Il prendra, en contexte, de ce fait, des sens différents, parfois pour un même énoncé, selon les discours circulant dans la société que le récepteur du message décidera ou non d'activer. Ainsi, *nain* sera négatif si on active les discours discriminants, et parfaitement dénué de jugement de valeur si on active le discours médical. En le remplaçant par *personne de petite taille*, donc, l'APPT envisage de neutraliser l'activation des discours discriminants, mais la solution proposée présente, depuis la perspective adoptée dans l'article, deux inconvénients : le premier est d'ordre morphologique, le remplacement d'un lexème simple par une lexie complexe va à l'encontre de l'économie des pratiques langagières courantes. Le second est d'ordre sémantique : référentiellement, *personne de petite taille* peut aussi bien renvoyer à une personne qui, sans être naine au sens médical du terme, se trouve dans la moyenne basse de la population en termes de taille. Depuis cette perspective linguistique, par conséquent, le terme *personne atteinte de nanisme* serait plus adapté.
- 46 Enfin, et surtout, le changement de dénomination, s'il peut participer au changement des représentations, ne peut à lui seul prendre en charge le projet d'une réforme des pratiques sociales : le changement de terme n'efface pas les discours et l'imaginaire autour du nanisme ; au mieux, comme la dénomination *personne en situation d'obésité / de handicap...* il incite à une réflexion par laquelle, à terme, les représentations pourront changer. Au-delà, le changement de dénomination, pour être efficace, doit s'inscrire

dans un effort collectif, particulièrement au niveau de la puissance publique. Ainsi, Moreau, étudiant l'inscription du terme *handicap psychique* comme nouvelle désignation des troubles mentaux, à la suite de la loi de 2005 sur le handicap, écrit que « [...] l'un des enjeux centraux de la reconnaissance du "handicap psychique" est de caractériser les troubles d'une manière qui légitime la prise en charge "collective" des difficultés qu'ils entraînent et qui l'inscrit dans l'architecture de la solidarité organisée par l'État » (2010 : 771).

- 47 Ainsi, le discours n'est jamais autonome, il participe à créer la réalité sociale autant qu'il en dépend. La prise en charge collective évoquée par Moreau doit ainsi accompagner les changements de dénomination. Dans le cas contraire, les nouveaux termes (par exemple, *la personne en situation d'obésité*, remplaçant *l'obèse*) se chargent des mêmes connotations que ceux qu'ils remplacent. Malheureusement, en ce qui concerne l'obésité, de telles mesures semblent tarder, et l'heure semble plus à la condamnation (cf. le projet de faire payer deux places aux passagers en situation d'obésité dans les avions) qu'à une politique volontariste de lutte contre la discrimination. Apfeldorfer établit par ailleurs le constat de cette ambiguïté : « [l']obésité et la souffrance qui en résulte sont reconnues mais la responsabilité est attribuée à soi-même. » (2009 : 136) Une approche politiquement correcte de l'obésité ne suppose-t-elle pas que l'on s'attaque d'abord à cette représentation ?

BIBLIOGRAPHIE

- APFELDORFER Gérard (2009), « De manque de capital-minceur en faute esthétique, le corps de l'obèse est une honte », J. Csergo (dir.), *Trop gros ?*, Paris : Autrement, 136-149.
- FISCHLER Claude (1987), « La symbolique du gros », *Communications*, 86 (*Parure pudeur étiquette*), 255-278, <<https://doi.org/10.3406/comm.1987.1698>>.
- FOUCAULT Michel (1966), *Les mots et les choses*, Paris : Gallimard.
- KERR David (2006), « Mal nommer, c'est discriminer. Une comparaison entre France et Grande-Bretagne », *VST - Vie sociale et traitements*, 92, 71-81, <<https://doi.org/10.3917/vst.092.0071>>.
- KLEIBER Georges (1984), « Dénomination et relations dénominatives », *Langages*, 76, 77-94, <<https://doi.org/10.3406/lgge.1984.1496>>.
- KLEIBER Georges (2001), « Remarques sur la dénomination », *Cahiers de praxématique*, 36, 21-41, <<https://doi.org/10.4000/praxematique.292>>.
- MOREAU Cédric (2010), « Que fait-on quand on nomme ? Le handicap psychique face aux figures de la folie et de la maladie mentale », *Annales médico-psychologiques*, 168, 770-772, <<https://doi.org/10.1016/j.amp.2010.09.013>>.
- SABLAYROLLES Jean-François (2016), « Des procédés morphologiques euphémiques et quelques domaines d'application », *La Linguistique*, 52(2), 186-200.

Graphique 2. – Variable « Mode de référencement ».

Graphique 3. – Variable « Genre ».

Graphique 4. – Variable « Nombre ».

Graphique 5. – Variable « Catégorie grammaticale ».

Graphique 6. – Variable « Lexème ».

Graphique 7. – Variable « Axiologie en langue ».

Graphique 8. – Variable « Positionnement ».

NOTES

1. <<https://appt.asso.fr/la-petite-taille/>> (29 mars 2020).
2. L'auteur tient à remercier chaleureusement les lecteur.rice.s anonymes, qui lui ont permis, par leurs commentaires aussi constructifs que bienveillants, de progresser dans sa réflexion et d'aboutir à des résultats plus précis. Il reste enfin entièrement responsable des erreurs ou imprécisions qui pourraient subsister.
3. Dudenredaktion (dir.) (2001), *Deutsches Universalwörterbuch Duden, 4*, neu bearbeitete und erweiterte Auflage, Mannheim : Dudenverlag, et <www.dwds.de> (26 mars 2020).
4. Pour cela, nous avons eu recours au logiciel R, libre de droits : R Core Team (2019), *R: A Language and Environment for Statistical Computing*, R, Foundation for Statistical Computing, Vienne, Autriche, <www.R-project.org>.
5. Un espace vectoriel est un espace plan à quatre quadrants construit à partir de la pondération des modalités de variable de façon à maximiser l'écart entre les individus projetés sur cet espace.
6. Une autre possibilité d'étiquetage, pour rendre le parallèle mis à l'épreuve dans l'étude entre une axiologie en langue et une axiologie en discours aurait consisté à choisir les mêmes dénominations de variables avec, pour chacune, un indice, comme X_D et X_L , respectivement, pour *X en discours* et *X en langue*, mais pour plus de clarté dans la lecture des graphiques, nous avons choisi des termes différents.

RÉSUMÉS

En allemand, les termes pour désigner le surpoids et les personnes en surpoids ne manquent pas : peut-on classer leurs emplois selon leur axiologie ? L'étude d'un corpus de presse à l'aide d'une analyse de correspondances multiples (ACM) permet de dégager une différence structurelle entre deux types de lexèmes, selon leur plus ou moins grande inscription dans une pratique sociale et langagière. L'incidence sur le débat autour du politiquement correct comme recommandation lexicale est alors discutée.

German displays many words to designate excess weight and overweight individuals: is there a way to classify the use of these words according to their axiology? The analysis of a press corpus on behalf of a multiple correspondence analysis (MCA) puts in evidence a structural difference between two types of lexemes, according to whether they are more or less included into a social and linguistic practice. The consequence of this result on the debate about PC as a lexical recommendation is therefore discussed.

Die deutsche Sprache verfügt über zahlreiche Wörter zur Bezeichnung von Übergewicht und übergewichtigen Menschen: Können die entsprechenden Lexeme auf Grund einer Axiologie ihres Gebrauchs klassifiziert werden? Durch die Untersuchung eines Pressekorpus anhand einer multiplen Korrespondenzanalyse (MCA) wird ein struktureller Unterschied zwischen zwei Kategorien von Lexemen an den Tag gelegt, entsprechend ihrer mehr oder minder verankerten Einbettung in eine soziale und sprachliche Praxis. Die Bedeutung dieser Erkenntnis für die Debatte zur PC als lexikalischer Empfehlung wird schließlich kommentiert.

INDEX

Keywords : denomination, political correctness, press corpus, multiple correspondence analysis, obesity

Schlüsselwörter : Adipositas, Bezeichnung, multiple Korrespondenzanalyse (MCA), Political Correctness, Zeitungskorpus

Mots-clés : ACM, corpus de presse, dénomination, politiquement correct, obésité

AUTEUR

SYLVAIN FARGE

Maître de conférences, Université Lumière Lyon 2, CRTT.

Sylvain Farge est maître de conférences en allemand LEA à l'université Lumière Lyon 2. Il s'est particulièrement intéressé à la sémantique lexicale contrastive, essentiellement dans le champ de la perception, avant de s'intéresser au discours gastronomique et, plus récemment, à l'élaboration d'une sémantique discursive, soucieuse de croiser les apports de la lexicologie et de l'analyse du discours. Il est affilié au Centre de recherche en terminologie et traductologie (CRTT) de l'université Lumière Lyon 2.
sylvain.farge@univ-lyon2.fr